

Tomi Ungerer

L'école des Loisirs, Lutin poche, 31 pages, 1999.

niveau 2-3

Mots clés :

- [Point de vue, autobiographie](#)
- [Reconnaissance, tolérance, guerre, déportation](#)

Auteur et Illustrateur

Avec talent et générosité, Tomi Ungerer a jusqu'à ce jour publié plus de 130 ouvrages, près de 500 affiches, des milliers de dessins où transparaît sa verve contre la société de consommation, fustigeant les trop-nantis ou les imbéciles repus, émerveillé devant la naïveté du monde...Un talent multiforme qui désarme, mais qui rassure aussi les lecteurs. On pourrait dire que Ungerer est d'abord connu comme un grand illustrateur, parfois comme un écrivain et un sculpteur.

Dans son œuvre, l'image et le texte comptent. Les informations contenues dans les textes et les images sont largement redondantes.

Né en 1931 à Strasbourg, Tomi Ungerer passe son enfance à Colmar où durant la guerre, il est confronté à l'occupation nazie.

En 1957, son premier livre pour enfants, *The Mellops go flying*, paraît et raconte l'histoire d'une famille de petits cochons. Parallèlement, Ungerer réalise sa première campagne publicitaire, dessine également pour des revues.

De 1958 à 1962, il poursuit son travail d'illustrateur jeunesse, complète la série des Mellops et réalise d'autres aventures enfantines.



Résumé

Un ours en peluche, arrivé à la fin de sa vie, découvre qu'il est vieux et raconte sa vie. Un retour en arrière amène le lecteur au début de la vie de l'ours qui se situe dans une époque proche, antérieure à la seconde guerre mondiale. Les événements historiques dont il est témoin (déportation) ou qu'il subit (bombardements) le font passer d'une famille allemande à une famille américaine.

Éléments d'analyse

Structure de l'œuvre :

- C'est un récit rétrospectif. Le récit s'ouvre sur un retour en arrière. Puis l'histoire se déroule de manière linéaire : progression temporelle qui mène des jeux de l'enfance aux désastres de la guerre.
- Des retours aux images seront nécessaires : par exemple pour reconnaître sous les personnages vieillissants les amis d'autrefois, il faudra être attentif aux échos d'une séquence à l'autre (la machine à écrire).

- Les différentes parties correspondent aux différents épisodes de la vie d'Otto et aux événements (vie d'une famille en Allemagne dans les années quarante, la vie quotidienne pendant la guerre, la vie d'une famille américaine dans un quartier populaire).

Spécificités littéraires :

- Otto, l'ours en peluche, narrateur de sa propre histoire. L'auteur nous raconte l'histoire du point de vue de l'ours.
- Le récit est bouclé doublement :
-au niveau de l'histoire Oscar retrouve Otto dans la vitrine d'un antiquaire puis retrouvailles avec David réchappé des camps.
-au niveau de l'écriture « J'ai écrit cette histoire en la tapant comme je pouvais sur la machine à écrire de David. Et la voici... »
- Dès la première phrase, le récit se fait à la première personne : le sous-titre est confirmé.
- La narration utilise de bout en bout l'imparfait et le passé simple qui marque la distance temporelle et affective entre le moment de l'écriture et les temps révolus ; le personnage raconte et ne fait pas revivre le passé ; il exprime les sentiments qu'il a éprouvés dans les pires moments de son existence.
- La forme narrative est prédominante et utilise toutes les formes lexicales et syntaxiques propres à ce procédé. Il n'y a pas de fantaisie, c'est le personnage qui écrit en s'appliquant.

Pistes d'interprétation :

- Pourquoi Tomi Ungerer a-t-il choisi d'écrire cette histoire-là par la voix d'un ours en peluche ?
- Qu'est-ce que cela veut dire, faire don de son ours, le confier à un ami, fût-il l'ami le plus proche ?
- . Les inférences nécessaires impliquent la connaissance de cette époque (2ème guerre mondiale).
- (les juifs, l'étoile jaune, les hommes en manteaux de cuir noir, les hommes en uniformes, une destination inconnue, les américains, la déportation, les camps de concentration, les chambres à gaz).
- Otto joue le rôle de relais, d'un épisode à l'autre, de témoin que l'on passe d'un personnage humain à l'autre.

Illustrations :

- La première de couverture présente en plan moyen le portrait de face du personnage jusqu'à la taille ; la quatrième le montre en train d'écrire à la machine ; ces deux images justifient le sous-titre.
- Les illustrations prennent une grande place dans les pages et débordent ; un petit nombre d'entre elles seulement est dans un cadre. Les couleurs douces et les traits arrondis atténuent la violence de certaines images. elles illustrent et renforcent le récit du personnage ; quelques détails en accentuent la vraisemblance (étoile jaune, croix rouge, inscriptions en langue anglaise sur des objets).

Propositions d'activités

Sur le texte :

Lire :

- 1ère proposition :
Un livre pour deux ou trois élèves. Deux séances.

- a) Après une lecture magistrale du texte entier, on instaure **le débat autour de quelques questions** :
- « Qui parle ? » « Qui raconte ? »
« Qu'est-ce que cela veut dire, raconter cette histoire-là par la voix d'un ours en peluche ? »

Le maître pose **les premières pierres du concept d'autobiographie** qui est à construire, d'autant que les élèves n'ont pas forcément repéré le sous-titre, ni le mode de narration retenu, c'est à dire le récit rétrospectif.

Pour cela il est nécessaire de faire prendre en compte par les élèves, les implications du récit autobiographique, en explorer l'inscription dans le texte (par le jeu des pronoms et des temps verbaux) mais aussi dans l'image, en repérant les attitudes qui prêtent vie à l'ours en peluche. Cette mise en relation des traces dans le texte et des traces dans l'image donne vraisemblance au personnage narrateur, fait accepter le rôle qui lui est confié de conduire le récit. La lecture conjointe du texte et de l'image est essentielle et l'intérêt de l'album vient aussi des relectures qu'il rend nécessaires.

b) **Le système des personnages et le traitement du temps et de l'espace** sont apparemment évidents : l'ours en peluche joue son rôle de relais d'un épisode à l'autre, de témoin que l'on passe d'un personnage humain à l'autre. A une scène près, son regard focalise les événements racontés. Une fois accepté le retour en arrière sur lequel s'ouvre le récit, l'histoire déroule de manière linéaire la progression temporelle qui mène des jeux de l'enfance aux désastres de la guerre. C'est la distribution des présences et des absences (les personnages qui s'effacent, ceux qui réapparaissent, différents de ce qu'ils étaient) qui conduira à comprendre le rôle de l'ours dans la construction du récit. Pour reconnaître sous les personnages vieillissants les amis d'autrefois, les élèves doivent accepter le saut dans le temps et dans l'espace, qui détourne l'attention des premiers personnages, les fait disparaître dans une sorte de trou noir, avant de les faire réapparaître pour boucler le récit.

Mener la lecture en faisant prêter attention aux échos d'une séquence à l'autre (la machine à écrire par exemple), aux marques de vieillissement sur le corps même de l'ours en peluche (la tache d'encre, les « blessures », les reprises, l'exhibition dans la vitrine au milieu d'autres objets ...).

- 2ème proposition :

Un livre pour deux élèves. Quatre séances.

1ère séance :

Il s'agit de découvrir le héros de l'histoire, les lieux et le temps de l'action.

-Les élèves lisent le début de l'histoire (p3 à 9) sans avoir vu l'album au préalable, à partir du texte photocopié ou retapé par le maître.

-Lecture silencieuse puis lecture à voix haute du maître.

-Comprendre : Qui est le héros de l'histoire ? Quels indices nous mènent sur la voie ? Quelles sont les autres personnes importantes ? Où se déroule cette histoire ? Justifier toutes ces réponses à l'appui du texte que chacun a sous les yeux.

-Découvrir l'album : La première de couverture. Expliquer le mot « autobiographie ». L'illustration, faire remarquer la tache violette et le trou recousu. Émettre des hypothèses. Parler brièvement de l'auteur.

2ème séance :

Il s'agit d'une part de schématiser sur une frise les différentes étapes de la vie d'Otto et d'autre part de repérer tous les mots ayant trait avec la guerre.

-Manipulation libre du livre pendant quelques minutes.

-Lecture silencieuse de l'album (p10 à 21).

-Lecture à voix haute par de bons lecteurs.

-Repérer les différents épisodes décrits du début jusqu'à la page 21, à l'aide des connecteurs (un jour, et ce fut un autre jour, un autre jour, puis, ...) et autres.

En dégager les idées clés et parallèlement pour chaque épisode, relever les mots de la guerre.

Remarques : « les manteaux noirs », « Alamo » sont des explications à apporter par le maître. (Alamo est le nom d'un monastère symbole de la résistance des Américains face aux Mexicains au 19ème siècle.)

3ème séance :

Il s'agit d'utiliser les phrases ou morceaux de phrases importants pour en faire un résumé puis de poursuivre la recherche sur les mots de la guerre.

-Lecture magistrale, les élèves n'ayant pas l'album (p22 à29). Débat sur la suite de l'histoire les événements relatés dans cette partie, retour à la lecture du maître si nécessaire pour confirmer ou infirmer les propos des élèves.

-Sur une copie du texte, colorier les passages importants, ceux qui pourraient servir à écrire une

phrase résumée .P 22 et 23 travail collectif, 24 et 25 individuellement et retour collectif ainsi que pour les pages 26 et 27.

-Compléter la frise en y incluant les mots déclencheurs et les mots de la guerre. Le travail a tout à fait son intérêt au rétroprojecteur.

4ème séance :

Il s'agit de relier les informations contenues dans le texte et les images correspondantes.

-Distribuer aux élèves une photocopie contenant les images et les textes des quatre dernières pages (27-29-30-31).

Demander de colorier les éléments de chaque texte que l'on retrouve dans l'illustration quand c'est possible. Correction collective .Pour les 1/3/4 pas de problème, mais, pour la 2 l'image ne correspond pas directement au texte. Expliquer.

-Relever les explications sur ce qui est arrivé aux parents des deux enfants.

-Compléter la frise avec retour en arrière et les mots de la guerre.

Dire :

- Pages 28 et 29 s'entraîner à lire les phrases écrites avec l'accent allemand.
- Pages 3 à 6 travailler à dire ce texte comme un monologue théâtral. Apprendre par cœur ce passage.

Ecrire :

- A la suite de la première partie de la première séance, imaginer la suite de l'histoire.
- Pages 28 et 29, réécrire correctement les phrases écrites avec l'accent allemand.
- Remplir un tableau montrant les différentes étapes de la vie d'Otto et ses relations avec les autres personnages.

	Lieux	Propriétaire d'Otto	Relation entre Otto et son propriétaire
Fabrication page 4	atelier	couturière	Objet animé
Anniversaire de David	appartement de David	David	cadeau
"	"		
"	"		

Sur le contexte :

Il faudra éviter de plaquer un commentaire sur les faits évoqués , qui risque de ne rester qu' un discours d'adulte troublant la pureté de l'histoire . Les élèves trouveront eux-mêmes des éléments de réponse dans le récit.

Le rôle du maître est davantage de proposer en complément ou en prolongement des documents qui installent dans une argumentation convaincante le rapport de la fiction à la réalité historique et qui fassent toucher du doigt le problème de la ségrégation juive par exemple .

Sur la mise en voix

- Voir propositions dans le dire.

Sur la mise en réseau

- La lecture d'Otto trouvera un écho dans la lecture d'autres ouvrages :
Rose blanche, Roberto Innocenti, Gallimard, Folio Cadet, 1990.
Le temps des mots à voix basse, Anne-Lise Grosseto, La joie de lire, 2001.
Les enfants d'Ysieu, Rolande cause, Petit point Seuil, 1989.
- Faire de cet album le centre d'une constellation sous le titre : « Histoire et valeurs ».

- Revisiter les albums de Tomi Ungerer : *Félix*, *Le Géant de Zéralda*, *Les Trois Brigands* , *Pas de baisers pour maman* , *Allumette* ...pour apprécier la « morale » du dessinateur, le regard en biais , un rien décapant , qu'il invite à porter sur le monde et sur les histoires traditionnelles.

Bibliographie

De l'auteur

UNGERER, Tomi. *Les Trois brigands*. Paris : Édition L'école des loisirs, 1968. ISBN 2-211-019-61-7. Trois méchants brigands détroussent les voyageurs et dissimulent leur butin dans une caverne. Une nuit, ils ne trouvent qu'une petite orpheline à voler. Grâce à Tiffany les brigands utilisent leur trésor pour accueillir tous les enfants malheureux dans un château qui deviendra une grande ville.

UNGERER, Tomi. *Jean de la Lune*. Texte français de Adolphe Chagot. Paris : Édition L'école des loisirs, 1969. ISBN 2-211-019-88-9. Jean de la Lune s'ennuie tout seul là-haut, il descend sur la terre pour faire la fête. Emprisonné, traqué, il se réfugie chez le professeur Ekla des Ombres qui, grâce à une fusée, permet à Jean de rejoindre la Lune où il retourne vivre tranquillement.

UNGERER, Tomi. *Le Chapeau volant*. Texte français de Adolphe Chagot. Paris : Édition L'école des loisirs, 1971. Les aventures de Badoglio, un mutilé de guerre et mendiant qui reçoit un chapeau sur la tête. Celui-ci par ses pouvoirs magiques et ses prodiges sauve Badoglio de la misère, en le rendant célèbre et heureux.

UNGERER, Tomi. *Le Géant de Zéralda*. Texte français de Adolphe Chagot. Paris : Édition L'école des loisirs, 1971. ISBN 2-211-085-59-8. Les hommes vivent dans la peur des ogres mangeurs d'enfants. Zéralda, une petite fille innocente et véritable cordon bleu, porte secours à un ogre blessé. En goûtant sa cuisine, l'ogre et ses compères ne pensent plus à dévorer les enfants . Ainsi la paix revient, Zéralda se marie avec l'ogre.

UNGERER, Tomi. *La Grosse bête de Monsieur Racine*. Texte français de Adolphe Chagot. Paris : Édition L'école des loisirs, 1972. Monsieur Racine trouve une bête étrange dans son jardin. Il l'apprivoise et elle devient son compagnon. Découvrant que l'espèce est inconnue, il part présenter sa découverte aux Académiciens des Sciences de Paris. Mais à la stupeur générale, ce sont simplement deux enfants déguisés. Une nouvelle amitié va naître.

UNGERER, Tomi. *Allumette*. Texte français de Adolphe Chagot. Paris : Édition L'école

[RETOUR](#)